

Problèmes liés à la vaccination anti-covid par ARN-messager rédigé le 01 décembre 2024 par Éric Bernard COFFINET (ebcoffinet.fr)

La vaccination anti-covid par ARN-messager (ARNm : Acide Ribo-Nucléique) est-elle une thérapeutique ou une arme biologique ? C'est une question digne d'intérêt, car force est de constater qu'à chaque étape de l'élaboration, de la fabrication et de l'utilisation de ce type de vaccin, il y eut de graves carences, s'il s'agit bien d'un vaccin... alors qu'il a les caractéristiques d'une arme biologique d'un point de vue strictement militaire.

Selon Wikipedia, un vaccin est une substance injectable ou buvable pour développer dans un organisme une immunité contre une maladie microbienne ou parasitaire. Un vaccin présente habituellement une dose précisément contrôlée de microbes morts ou affaiblis, ou directement d'antigène isolé sans éléments infectieux, et il est testé de nombreuses années avant d'être utilisé à grande échelle.

Le vaccin à ARNm est basé sur une modalité différente : on ne fournit plus directement l'antigène à l'organisme mais on injecte un ARNm contenant les informations codées pour que l'organisme fabrique lui-même la protéine antigénique. Les scientifiques ont choisi comme antigène la protéine S située à la surface du corona-virus SARS-COV-2. Il ont synthétisé un ARNm artificiel en remplaçant la base uracile naturelle par un pseudo-uracile pour allonger la durée de vie de l'ARNm et l'ont entouré de gouttelettes lipidiques pour faciliter sa pénétration dans l'organisme.

Le premier problème est que cette protéine S s'est révélée très toxique ! Elle perturbe l'équilibre du très important Système Rénine-Angiotensine-Aldostérone (SRAA) par l'intermédiaire de l'enzyme ACE2. Elle abîme les vaisseaux sanguins, provoque aussi des caillots et de l'inflammation. L'ARNm artificiel diffuse à travers tout le corps en quelques heures et y perdure plusieurs jours. Les cellules de l'organisme recevant cet ARNm produisent cette protéine S toxique en quantité inconnue et pour une durée inconnue. En outre elle peuvent être attaquées par les défenses immunitaires de l'organisme si la protéine S apparaît à leur surface. Plus l'organisme est jeune et vigoureux, plus il produit de cette protéine S et plus il lutte fortement contre elle, et donc plus les effets secondaires délétères sont importants et fréquents pour un vaccin censé prévenir une maladie tout-à-fait bénigne pour des gens en bonne santé de moins de 65 ans !

Le second problème est que les scientifiques ont choisi une protéine très variable du SARS-COV-2, car ce virus à ARN mute beaucoup et rapidement. Est-ce que le vaccin restera durablement efficace contre une infection causée par des virus mutés porteurs d'une protéine S différente ? Il faut noter que les épizooties à corona-virus sont bien connues et depuis longtemps par les vétérinaires, mais que personne à ce jour n'a réussi à produire un vaccin efficace contre elles.

Le troisième problème est que les ribosomes peuvent se tromper en lisant l'ARNm en ne reconnaissant pas la base pseudo-uracile artificielle. Ils synthétisent donc une protéine ... peut-être celle S du corona-virus, mais parfois une autre protéine parfaitement inconnue avec des effets eux aussi parfaitement inconnus !

Le quatrième problème réside dans l'imparfaite purification du vaccin. On y trouve en trop grandes quantités du matériel génétique ADN provenant des bactéries utilisées pour produire l'ARNm. On y trouve aussi du graphène et d'autres substances tout-à-fait étranges et inattendues dans un vaccin. Qu'en est-il de leur toxicité ? Qu'en est-il des risques à long terme de modification génétique par ces matériaux ADN et ARN ?

Le cinquième problème provient du fait que les études réalisées avant l'utilisation de ce vaccin à grande échelle n'étaient ni scientifiquement correctes ni assez longues. Les effets secondaires délétères étaient connus depuis le début mais furent longtemps occultés, et on nous a trompés sur la véritable efficacité du vaccin. Mais des vérités dérangeantes se font jour peu à peu... D'irréfutables statistiques montrent un inhabituel accroissement des maladies thrombo-emboliques, cardio-vasculaires, neurologiques, immunitaires et cancéreuses, y compris dans la population jeune, ainsi qu'une baisse de la natalité après les campagnes de vaccination quasiment obligatoire et illégale par les vaccins à ARNm en Occident. En outre, d'autres statistiques montrent que plus on a reçu de doses vaccinales plus on a de risques de mourir par rapport à ceux qui ont été moins vaccinés et que certains lots de vaccins sont d'une manière inexplicable plus toxiques que d'autres.

Quand explorera-t-on ces problèmes à fond pour que l'on sache si les vaccins à ARNm sont bien en cause, et dans ce cas s'il s'agit d'une thérapeutique mal conçue et appliquée sans discernement ou s'il s'agit d'une arme biologique pour mettre en œuvre un projet secret et préjudiciable à l'humanité ?